



MILLÉNAIRE / 1025



2025 / NORMANDIE

DOSSIER DE PRESSE
LA PARADE OPÉRATIQUE
9 MAI 2025 - 19H30





Sommaire

**EN 2025, LA VILLE DE CAEN
AURA 1000 ANS! 4**

**ÉDITO D'ARISTIDE OLIVIER,
MAIRE DE CAEN 5**

**UN DIALOGUE POÉTIQUE AVEC
MILLE ANS D'HISTOIRE 6**

MOODBOARD : ÉCLATS DE PARADE 8

**LA FABRIQUE DE LA PARADE:
MOBILISATION GÉNÉRALE! 12**

LES ACTEURS DU MILLÉNAIRE 19

CONTACTS 20

En 2025, la ville de Caen aura 1000 ans !

En 1025, Caen entre dans l'histoire.
C'est à cette date que l'on retrouve
la première mention écrite d'un
bourg alors appelé « Cadomus ».
La cité normande, qui prend ensuite
tout son essor sous le règne de
Guillaume le Conquérant, célèbre
ainsi son Millénaire en 2025.



Une programmation inventive,
participative et festive
d'événements, expositions,
spectacles, festivals, rencontres...
se déploiera tout au long de
l'année, dévoilant une ville qui
conjugue passé, présent et
futur avec audace et optimisme.
Mais bien au-delà d'une simple
célébration, le Millénaire de
Caen est un véritable projet
structurant pour le futur de la ville
et de ses habitants. S'il invite à
découvrir 1000 ans d'histoire et
de patrimoine encore largement
méconnu, le Millénaire de Caen
2025 fédère, révèle et soutient
également les forces vives d'un
territoire créatif et innovant, plus
que jamais tourné vers l'avenir.

La parade Opératique



Point d'orgue de
la programmation
du Millénaire

Le 9 mai 2025, une grande Parade
illuminera la ville pour célébrer son
Millénaire. Une œuvre totale, imaginée
par la compagnie Le Ballon Vert et conçue
avec et pour la population Caennaise
dans un élan de création collective d'un
enthousiasme contagieux.

Édito

UN MOMENT DE FÊTE ET DE COMMUNION UNIQUE

La Parade Opératique sera l'un des événements phares des célébrations du Millénaire : 5h de spectacle, 150 000 spectateurs attendus et 1 000 artistes qui déambuleront dans les rues de Caen et feront de cette grande fresque historique un moment unique ! La Parade s'inscrit dans la grande tradition festive de notre ville, à l'image de son carnaval étudiant ou du passage de la flamme olympique en 2024 : un sens de l'accueil et de la créativité qui font de Caen un endroit où il fait bon vivre. Symbole de l'esprit de fête et de communion qui habite le Millénaire, la Parade mettra en lumière toute l'histoire, l'audace et la modernité qui définissent notre ville. Un événement fédérateur qui marquera à n'en pas douter la mémoire collective et ouvrira en beauté le prochain millénaire !

UNE INTERPRÉTATION ARTISTIQUE DE L'HISTOIRE DE LA VILLE

Tout au long de leur parcours, les artistes réveilleront de manière poétique les mémoires de lieux symboliques qui ont marqué l'histoire de notre ville et la culture locale. De ses épisodes les plus marquants à certains aspects oubliés, nous rappellerons au monde le passé riche et complexe de Caen : une occasion de célébrer l'esprit de résilience des Caennais, leur capacité à surmonter les épreuves et à « faire ville ».



UNE CRÉATION COLLECTIVE QUI S'APPUIE SUR L'ENGAGEMENT ET LE TALENT DE NOS HABITANTS

En tissant un fil entre plusieurs générations de Caennais, la Parade se veut le lien entre l'histoire, le présent et le futur de notre territoire. Notre souhait était d'impliquer les habitants dans le processus de création de cet événement, de créer un véritable élan collectif. Écoliers, retraités ou personnes en situation de handicap, tous ont apporté leur pierre au formidable édifice qu'est le Millénaire. Plus qu'une célébration, la Parade a surtout été un outil de transmission et de lien social.

Regarder vers le futur, c'est aussi mettre en lumière l'excellence et le savoir-faire de nos habitants, artistes et artisans : leur engagement et leur talent ont permis de construire un spectacle qui suscitera la fierté de tous les Caennais.

Si la Parade Opératique a pu prendre vie, c'est enfin grâce au travail et à l'implication de nos partenaires et des membres du GIP, que je tiens à saluer. C'est l'enthousiasme de chacun et de chacune qui donnera tout son sens à cette année de festivités !

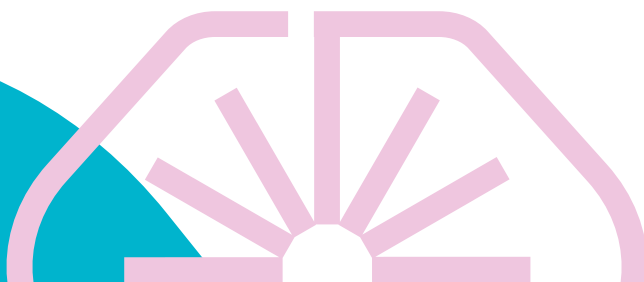
ARISTIDE OLIVIER
Maire de Caen
Président du GIP
Millénaire Caen 2025

Un dialogue poétique avec mille ans d'histoire

6
MILLENAIRE CAEN 2025

Le 9 mai 2025, à l'occasion du Millénaire de Caen, une caravane monumentale fendra la cité ducale de part en part sur un parcours de 5 kilomètres. Ce soir-là, pendant 5 heures de spectacles et devant plus de 100 000 personnes, 4 chars flanqués de 1200 artistes amateurs et professionnels (musiciens, choristes, danseurs, comédiens, circassiens), des « brigadiers poétiques », s'élanceront et progresseront dans le centre-ville de Caen en ordre de marche. Puis les modules roulants s'immobiliseront au cœur des lieux les plus emblématiques de la cité pour jalonner l'itinéraire de « stations » qui seront autant de chapitres chorégraphiés du récit : « Ces stations sont construites sur la mécanique de la boîte à musique qui, quand on l'ouvre, nous raconte ses secrets. Elles se mettront en mouvement au passage du défilé et réanimeront une séquence de l'histoire, un monde disparu », explique Amélie Clément.

La directrice artistique de la compagnie Caennaise Le Ballon Vert qui orchestre l'événement se défend de vouloir s'atteler à une reconstitution historique : « L'histoire sera le matériau du rêve, le point de départ d'une évocation poétique de périodes qui ont marqué la ville et de fantômes qui continuent d'habiter symboliquement les lieux. La parade va rencontrer des sites, allumer des tableaux, réveiller des spectres ». C'est donc un immense poème qui se déploiera dans la cité de la tombée du jour à la nuit : une relecture fantasmée de l'histoire envisagée, selon les stations, via le prisme du conte, du cabaret ou du cinéma de Jacques Demy qui partagent, chacun à leur endroit, cette capacité à « ré-enchanter le monde ». Un récit où surgiront des figures du passé, des créatures du futur, des passe-murailles pour traverser les murs et les époques, pour traverser le miroir aussi et basculer dans l'univers de la magie et du songe.





© JH Photographe

Il y aura des jeux d'ombres et de lumières et le motif récurrent de l'eau pour sonder la ville, son architecture, ses remparts, ses traditions, son patrimoine naturel et, en chemin, remonter le fil du temps : « Chaque période est inspirante d'une façon différente. La période médiévale l'est par exemple parce qu'elle se prête au fantastique et nous avons très envie de nous emparer de ce frisson, une fois la nuit tombée, pour jouer par endroits à nous faire peur avant de changer de registre et d'aller vers quelque chose qui se rapproche davantage de la communion et de la ferveur », poursuit Amélie Clément. Le public sera notamment invité à entrer dans la danse pour faire revivre cette période d'après-guerre où les bals populaires faisaient leur apparition à Caen et dans les villages du territoire : « Caen a vécu des épisodes sombres dans son histoire mais ce que je préfère retenir, ce sont les moments où la lumière revient, c'est l'intelligence vitale qui a toujours permis à la ville de se relever parce que les gens d'ici ont toujours eu cela en eux. Il y a une résilience et une énergie qui surmontent toutes les épreuves et c'est cet esprit que nous voulons célébrer. Et cette capacité à faire société, à réaliser des choses ensemble »

C'est donc tout sauf un hasard si l'équipe du Ballon Vert s'est entourée pour l'occasion d'un réseau de plus de 120 partenaires issus du territoire normand. On y retrouve des acteurs culturels, des associations citoyennes, des structures d'insertion professionnelle, des établissements scolaires, des maisons de retraite, des artisans, des entreprises, des habitants de Caen la mer et de la région Normandie qui se sont constitués volontaires pour participer à l'aventure. Parmi eux des salariés, des jeunes en cours de formation professionnelle, des écoliers, des seniors... En tout, ce sont près de 3 000 personnes qui participent au processus de construction de l'œuvre et plus de 1 000 autres qui seront associées au spectacle lui-même. « Je rêvais que le processus d'écriture de ce projet vienne réveiller la capacité fédératrice de tous les acteurs du territoire et que l'on « fasse ville » collectivement, de la façon la plus inclusive possible. C'est émouvant d'observer ce que cette proposition génère comme mobilisation : cet élan partagé, cette volonté de participer, de travailler ensemble sur un même projet culturel autour de l'histoire de la ville, ça donne envie de créer un moment dont les gens d'ici se souviendront. »



© Millénaire Caen 2025

Moodboard : Éclats de Parade



© Millénaire Caen 2025

La Parade du 9 mai s'abreuve à la source de motifs et d'influences qui dessinent les contours d'un parcours historique librement revisité par la directrice artistique Amélie Clément. Un kaléidoscope éclectique en forme de jeu de piste.

C'est Amélie Clément elle-même qui le dit : le parcours de la Parade Opératique du 9 mai 2025 embrasse, dans sa conception, un éventail large d'influences esthétiques, le plus souvent glanées pendant l'enfance et l'adolescence, et jette des passerelles entre les œuvres, les époques et les genres : « Je m'inspire de tous les mouvements artistiques et historiques qui m'ont traversée, dans les vêtements, dans la scénographie, dans la manière d'aborder les corps, etc. », explique la directrice artistique de la Parade. En parcourant les coulisses de la création dans la grande halle de Colombelles où l'équipe s'attelle aux préparatifs de l'événement, le visiteur a un premier aperçu du défilé qu'il découvrira le 9 mai prochain. On pense à *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, l'une des premières œuvres sur lesquelles Amélie Clément a travaillé et, plus près de nous, à *Edward aux mains d'argent*, le conte filmé de Tim Burton que la directrice artistique du Ballon Vert affectionne « pour l'imaginaire animé et le frisson de la peur désamorcé par l'irruption du merveilleux ». Pour Amélie Clément, ce goût d'un cinéma fantastique baigné de réalisme magique vient de plus loin encore : « J'ai grandi avec *M le Maudit* de Fritz Lang et avec l'expressionnisme allemand : *Nosferatu* reste le film qui m'a fait le plus peur et c'est aussi un souvenir d'émerveillement total ».

Amélie Clément

Directrice artistique
Compagnie le Ballon Vert



© JH Photographie

↓
« Je m'inspire de
tous les mouvements
artistiques qui m'ont
traversée. »

Les stations qui ponctueront la Parade Opératique se succéderont sans se ressembler, la Parade s'affranchissant en chemin de l'ombre portée de l'histoire pour se diriger vers des sources de plus en plus baroques, pop et lumineuses : « Je suis très attachée à Jacques Demy, pour sa fantasmagorie du monde et son rapport à l'espace public, pour sa manière de sortir le cinéma des studios pour occuper la ville, la façon qu'il a de repeindre et d'habiter l'espace urbain – j'aurais au moins autant aimé assister aux tournages que j'ai eu de plaisir à voir ses films ». Et d'évoquer dans le même élan Jacques Tati « pour sa manière poétique de dépeindre la mutation vers le modernisme, sa critique burlesque du suréquipement pour combler le vide d'une société qui s'est effondrée. » Amélie Clément énumère pêle-mêle Shakespeare, Louise Michel, Frida Kahlo, Jean Cocteau, Marguerite Duras dans un panthéon personnel qui compte aussi des compagnies de théâtre de rue comme Royal de Luxe, La Machine, Générrik Vapeur « qui ont éprouvé avant moi la déambulation dans la foule, la question de la parade dans la ville, et qui ont beaucoup compté pour moi. »



© Fabrice Deperrois
& Pauline Thebault

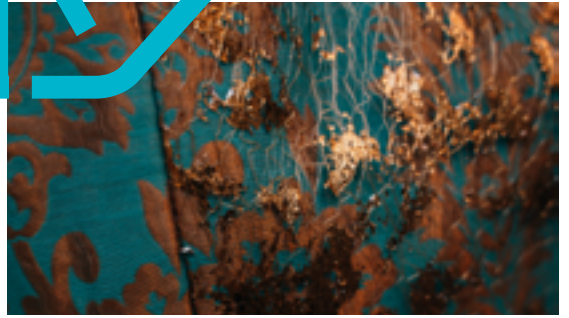
MOODBOARD

L'EMPREINTE DE GUILLAUME ET MATHILDE

« J'ai grandi dans une culture locale où le personnage de Guillaume le Conquérant s'impose de fait – c'est une figure fondatrice de Caen et il était impensable d'envisager une évocation historique de la ville qui ne porte pas son empreinte car il est ici partout. Mais le Guillaume qui figurera dans la Parade Opératique ne sera pas une figure tutélaire isolée. Ce qui m'intéresse, c'est la mythologie amoureuse du couple qu'il constituait avec Mathilde de Flandres. Quand j'ai suivi ma formation de comédienne, je faisais des visites théâtralisées de la ville pour les touristes et l'un des premiers rôles que j'ai joués, c'est Mathilde. Je l'ai toujours trouvé plus pugnace, plus décisive que ce que l'histoire en a retenu. Plus tôt, pendant mon enfance et mon adolescence, j'avais aussi lu et entendu tellement d'histoires sur leur amour et la légende de ces amants n'a jamais cessé de nourrir mon imaginaire. Les habitants de la ville ont une interprétation très shakespearienne, à la Roméo & Juliette, de ces deux amants et j'ai très envie de convoquer l'idée de cette union, d'en apporter une traduction scénique pour en ressusciter le mythe. »



© Pauline Thébaud et Fabrice Deperrois



© Millénaire Caen 2025

« LES ENFANTS SAUVAGES »

« Il y a des récits qui marquent durablement lorsqu'on a grandi dans ce territoire. Les histoires d'après-guerre en font partie. J'ai rencontré des gens qui étaient gamins à cette époque et ils m'ont raconté comment ils avaient traversé ces années de reconstruction de la ville : c'était une période de privations et les gens ne mangeaient pas à leur faim. Pour se nourrir, certains enfants partaient dans la plaine avec leur arc et ils récupéraient des balles ou des éclats d'obus qu'ils faisaient refondre et fixaient au bout de leurs flèches pour chasser des lapins, des lièvres... Ces témoignages qui évoquent cette manière de s'emparer d'un territoire à un moment où celui-ci n'est plus régi par aucun ordre social m'ont beaucoup inspirée. Cette capacité à porter un horizon alors que tout s'est effondré, ces récits pleins de vie qui évoquent une période d'ensauvagement et de liberté m'ont amenée dans une rêverie type *La Guerre des boutons*, *Peter Pan* ou *Les Orphelins de Timpelbach*. Entre les années 1930 et 1960, la place de l'enfant dans la société et dans le regard des adultes a beaucoup bougé et c'est dans cette dynamique que j'avais envie de travailler en rendant hommage à ces enfants sauvages de l'après-guerre sur l'une des stations de la Parade. Quelle est la place de l'enfance dans les espaces publics aujourd'hui ? À quel endroit est-elle libre d'exister, de circuler, de « s'ensauvager », de s'exprimer librement ? Aujourd'hui, les enfants ont un périmètre de déplacement qui est beaucoup plus réduit que dans les années 1950 et nous avons peut-être perdu quelque chose en route. Je voudrais que cette évocation contamine le public adulte et l'éveille pourquoi pas à ce questionnement ».

AMÉLIE CLÉMENT ET THOMAS JOLLY : DEUX AVENTURES ARTISTIQUES NORMANDES

« Avec Thomas, on s'est rencontrés à la Cité-Théâtre, une formation d'acteurs Caennaise qui a baissé le rideau cette année après plus de 20 ans d'activité. Thomas était dans la première promo et moi dans la deuxième. On s'est côtoyés durant nos études et je l'ai observé grandir, comme j'ai pu le faire pour nombre de mes camarades. Après l'école, il est parti au TNB à Rennes et j'ai continué à aller le voir sur ses projets de création. J'ai vraiment beaucoup de tendresse pour son travail. Quand il a fait la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, je n'étais pas si étonnée de le voir arriver là car Thomas c'est une supernova, il a une telle énergie, une telle puissance... Je l'ai toujours vu batailler pour aller au bout de ses idées - il a une pugnacité, une adresse et une capacité à résister à la pression que je trouve admirables. Et puis en tant que citoyenne je le remercie car cette cérémonie d'ouverture des Jeux nous a fait collectivement tellement de bien ».

© JH Photographie



LA COMPAGNIE

Le Ballon Vert

La compagnie Le Ballon Vert est implantée à Caen depuis sa création en 2013. Elle œuvre pour et dans l'espace public dans un geste artistique collectif et développe des récits qui s'écrivent à plusieurs mains afin d'ouvrir le plus de voies possibles à travers la ville. Le Ballon Vert produit des œuvres théâtrales, des performances, des installations et des expositions urbaines en multipliant les supports d'expression offerts par l'espace public.

La directrice artistique

Amélie Clément

Artiste associée à la compagnie Le Ballon Vert depuis sa création, Amélie Clément s'entoure d'artistes et de professionnels aux savoir-faire variés avec qui elle œuvre à la mise en place d'une écriture poétique singulière. Après une formation et un premier parcours professionnel d'une dizaine d'années sur le plateau en tant que comédienne et dramaturge, elle décide d'orienter son travail vers l'espace public. « J'avais soif d'imprévu, d'accidents, je voulais battre le pavé pour perdre le contrôle, accepter tout ce qui pouvait venir de l'extérieur. Il y a dans l'espace public une énergie, une urgence, un espace ouvert à l'aléatoire et à une réponse souvent inattendue - et dans ce cheminement, une rencontre entre le poétique et le politique qui est extrêmement nourrissante ». Attirée par les écritures du réel et séduite par les possibilités plastiques et immersives que cet espace offre, elle en a fait un espace de recherche et de réflexions. Depuis dix ans, ses propositions artistiques multiplient les supports et les modes d'interventions en diversifiant les collaborations au sein de collectifs transdisciplinaires à géométrie variable.

Quelques-unes des créations d'Amélie Clément / Le Ballon Vert

À la dérive des continents ! (2022), Pour l'amour du monde (2021), Demokratia Melancholia (2021), I am what I am (2021/2022), Chez moi, chez toi ? (2021), La Constellation de l'Ours (2021), Murmuration(s) (2020-2021), In memory (2018-2019), Trilogie Octopus (2015-2017)

La fabrique de la Parade : Mobilisation Générale !

12

MILLENAIRE CAEN 2025

© Inauguration Ateliers danse / Cie Le Ballon vert



Une adhésion populaire massive, des générations de volontaires mobilisés pendant plusieurs mois... La Parade du 9 mai prochain a démontré la capacité de la création artistique à fédérer les citoyens à l'échelle de tout le territoire normand.

Amélie Clément et toute l'équipe du Ballon Vert en avaient rêvé, le résultat a dépassé leurs attentes. La Parade Opératique du 9 mai prochain est une œuvre collaborative qui a mobilisé plus de 4 000 personnes en provenance de tous les horizons. 3 000 d'entre eux participent à la création en amont du spectacle et plus de 1 000 autres investiront les différentes stations du parcours pour jouer, chanter, danser en direct le jour de l'événement. Pour les uns comme pour les autres, cette création artistique éphémère a nécessité un temps long de préparation (jusqu'à 18 mois), la compagnie en charge de l'événement s'appuyant sur la participation massive de citoyens de tous les âges et de tous les milieux, dont des élèves, des seniors et des professionnels en insertion. Un tour de force, tout en douceur...

PLUS DE 450 DANSEURS AMATEURS FONT CORPS AVEC LE MILLÉNAIRE

Qu'ils soient novices ou expérimentés, tous les danseurs amateurs de Caen la mer ont été invités à venir animer la Parade du 9 mai prochain, dans le prolongement de la démarche participative impulsée et portée par l'équipe artistique du Ballon Vert. Visiblement, le message est passé vite : « Nous avons déposé des bulletins d'inscription dans les MJC de quartier au début de l'été et lorsque les ateliers ont démarré au mois d'octobre, tous les effectifs étaient déjà constitués », explique Marie Bernard, responsable de la coordination des danseurs et de la chorégraphie, aux côtés de Caroline Selig et de l'équipe danse. Pas moins de 450 danseurs de 10 à 66 ans ont répondu à l'invitation et six ateliers de répétition ont ouverts à l'automne : trois ateliers de quartier « pour que les gens puissent venir répéter un dimanche par mois à proximité de là où ils vivent », deux ateliers dans les collèges et un atelier pour les étudiants à l'Université... Une organisation-chorale encadrée par une équipe de six chorégraphes et danseuses habituées à enseigner et à transmettre à un public amateur. « Les niveaux des danseurs sont disparates, certains ont dix ans de pratique derrière eux, d'autres n'ont jamais dansé, mais cela génère des effets positifs car tout le monde est concentré, au travail : il y a une rigueur, une envie d'apprendre et de donner le meilleur, c'est très beau à observer - et l'enthousiasme est tellement débordant que cela nous transmet une énergie folle ». Une aventure de danse collective unique pour Marie Bernard : « J'ai déjà dirigé des créations hors milieu professionnel mais jamais avec ces effectifs-là. Je sais que je ne me souviendrai sans doute pas de tous les prénoms des danseurs qui participent à cette aventure mais je veux graver chacun de leur visage et avoir un échange particulier avec chacun d'entre eux pour que cela reste un moment de création partagé à échelle humaine. Je mesure ma chance de travailler avec tous ces gens et aussi celle de grandir artistiquement en servant ma ville, c'est une aventure très émouvante. »



© JH Photographie



© Millénaire Caen 2025



COSTUMES : LA MULTIPLICATION DES PETITES MAINS

En prévision de la Parade du 9 mai prochain, des clubs de couture se sont mis à l'ouvrage dans presque toutes les communes de Caen la mer - et des écoles professionnelles, des maisons de retraite, des associations, ou encore des entreprises de la filière textile sont mobilisées depuis plus d'un an pour participer à la confection des costumes du défilé. Avec pas moins de 800 pièces originales à créer, la tâche est colossale et Sophie Ongaro et Laetitia Pasquet, les deux cheffes costumières, se rassurent d'être si bien entourées. Dans les anciens locaux de la SMN à Colombelles, leur atelier couture ouvert au public chaque jeudi ne désemplit pas : des dizaines de petites mains, bénévoles et stagiaires réunis, s'activent dans un drôle de mélange de concentration et de bonne humeur.

En construction de projet professionnel via l'organisme Acséa Formation, Adeline, 41 ans, apprend ici ce qu'elle espère être son prochain métier : « Sophie et Laetitia nous apprennent des méthodes, elles nous donnent des techniques, des conseils sur le découpage, la couture, la conception, et ça fait du bien de se voir progresser dans une activité en étant si bien considérées. Cela permet aussi de sortir de son isolement, de gagner en confiance et de se projeter dans un emploi vraiment plaisant ». À la retraite depuis 7 ans, Ginette a découvert les ateliers du jeudi grâce à sa fille qui participe elle-même aux ateliers chorégraphiques de la Parade : « Il y a une belle énergie collective ici et on nous fait comprendre que notre rôle est important. Il y a des jeunes gens, des adultes en reconversion, des retraités, des personnes qui viennent d'autres pays comme l'Ukraine ou la Syrie aujourd'hui... On se lie avec beaucoup de personnes venues d'horizons différents. C'est très chaleureux, très joyeux et on est fières de participer à un projet artistique d'une telle ampleur ». A 24 ans, Capucine est en apprentissage dans les métiers de la mode et elle a la certitude d'être au bon endroit, au bon moment : « Tous les matins, je suis heureuse de venir travailler ici. C'est une création collective hors norme avec une dimension humaine très forte et après deux mois et demi, c'est valorisant de se rendre compte que je serais en capacité de rejoindre une équipe de costumières professionnelles. Grâce à l'exigence et la précision que requièrent certaines pièces, j'apprends tellement de choses ici... » Co-responsable de l'atelier costumes, Laetitia Pasquet conclut : « Les gens viennent ici pour nous aider et il est naturel qu'il y ait quelque chose de l'ordre du partage et de la transmission du savoir-faire. Il y a une organisation du travail en binômes, des encadrants en support et on avance tous ensemble. Grâce à toutes les personnes qui participent à ce chantier ici et ailleurs, on est dans les temps et on sera prêts pour le 9 mai ».



400 CHORISTES UNISSENT LEURS VOIX

Les quarante membres de la chorale Caennaise Atout Chœur piaffent d'impatience : la semaine prochaine, avec cinq autres chorales de la Communauté urbaine, ils ont rendez-vous avec Michel Taïeb et Michel Schick, les deux compositeurs de la musique de la Parade Opératique, pour découvrir la partition sur laquelle ils chanteront en public le 9 mai prochain. « On s'est engagés les yeux fermés sans savoir ce qu'on allait chanter. Amélie Clément nous a expliqué son projet avec tellement de foi et de précision qu'on s'est immédiatement projetés dans le tableau ». La chorale dirigée par Françoise n'en est pas à son coup d'essai : elle a récemment participé au Grand Choral pour la Paix dans le cadre du 80^e anniversaire du Débarquement à la cathédrale de Coutances, au Zénith de Caen et à Utah Beach. Pour la Parade du Millénaire de la ville, « ce sera une toute autre dimension ». Les choristes d'Atout Chœur feront partie des quelque 400 chanteurs amateurs qui seront réunis sur l'une des stations du parcours, à l'Université, pour évoquer les années d'après-guerre et la reconstruction de la ville. Françoise n'a pas envisagé un seul instant de ne pas en être : « Chanter le millénaire de sa ville, ça n'arrive qu'une fois dans une vie. Ça va être un moment grandiose... »

DES LYCÉENS PARTICIPENT À LA SCÉNOGRAPHIE DE LA PARADE

Un jour par semaine, pendant trois semaines au mois de novembre, des élèves de 1ère du Lycée professionnel Victor Lépine étaient invités à la Grande Halle de Colombelles pour participer à la réalisation d'éléments de décors textiles et d'accessoires en dialogue avec l'une des stations de la Parade. « Le module sur lequel on a commencé à travailler met en scène un tournage de cinéma rempli d'objets des années 1950 et 1960 et il fallait être dans le thème et dans l'esprit de cette période pour que les propositions puissent être retenues. Pour commencer, il fallait faire une proposition accompagnée d'une planche d'inspiration pour justifier notre intention artistique, et ça a nécessité de faire des recherches en amont. Par la suite, les projets qui étaient choisis ont fait l'objet de maquettes et ils seront mis en fabrication lors de la dernière séance de travail », détaillent Anaëlle et Maxence, 16 ans, dont les projets ont été retenus. Séparés en deux groupes distincts selon leur filière (tapisserie d'ameublement & marchandisage visuel), les élèves verront leurs réalisations (abat-jours de luminaires et sceptres lumineux) orner la ville et accompagner l'un des modules roulants de la Parade. « Il y avait un peu de stress car il fallait être créatifs et efficaces dans des délais très courts mais ça nous sort de notre zone de confort et on a hâte de voir le résultat final. En tout cas, c'est vraiment génial de participer à un projet comme ça à notre âge », concluent Axelle et Romane qui ont, elles aussi, vu leur projet sélectionné pour le défilé.





La Parade Opérative en chiffres

MILLÉNAIRE / IO25



2025 / NORMANDIE

PLUS DE 250 ENCEINTES
POUR SONORISER LES DIFFÉRENTS SITES

Des milliers
de personnes engagées
- associations, artistes,
compagnies, élus, habitants,
agents des collectivités,
scientifiques et chercheurs,
structures culturelles,
acteurs du tourisme,
acteurs économiques...

1 grande parade
collaborative sur un
**PARCOURS
DE 5 KM**

47 MÉTIERS
d'artisanat et d'art

28 MÉTIERS
techniques,
de production
& d'administration

Jusqu'à
**16,5 M. DE LONG
ET 8 M. DE HAUT**
de semi-remorques
en mouvement

Une caravane de
**350 MÈTRES
DE LONG**

**120 PERSONNES
MOBILISÉES**
autour de la compagnie
Le Ballon Vert

Près de
**1 000 M²
DE SCÈNE**

**Plus de 40 000 heures d'emploi
& 70 salariés**

15 000 HEURES
pour la conception,
le pilotage et la direction
artistique

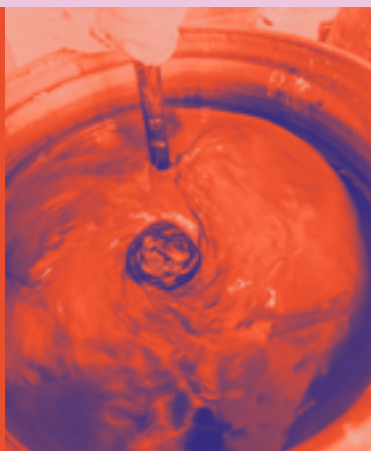
12 000 HEURES
pour la construction
des scénographies

10 500 HEURES
pour la confection
des costumes

8 000 HEURES
pour la coordination
de la participation et la
production du spectacle

QUELQUES COMPAGNIES ET ARTISTES ASSOCIÉS

- Compagnie L'Homme Debout
- Groupe F
- Karnavires
- Ensemble Correspondances
- Compagnie Alkime
- Brigade Javotte
- Minuit Compagnie
- La Manufactures des fusées
- Les Plastiqueurs
- Lieux culturels complices après complices
- Le Sablier, centre des arts de la marionnette
- Le Cargö
- Le musée des Beaux-arts



© JH Photographie



Les acteurs du Millénaire

Pour organiser le Millénaire, un Groupement d'Intérêt Public a été créé en 2023.

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

Un Groupement d'Intérêt Public (GIP) est une personne morale de droit public dotée de l'autonomie administrative et financière. La Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville de Caen, la Communauté urbaine Caen la mer, l'Université de Caen Normandie et la CCI Caen Normandie sont les membres du GIP Millénaire Caen 2025.

La convention constitutive a été approuvée par le Préfet du Calvados le 3 juillet 2023.

Le GIP peut constituer le support de la gestion de toute mission d'intérêt général. C'est ce montage juridique qui a été retenu pour les Jeux Équestres Mondiaux en 2014 ou pour Normandie Impressionniste.

LA GOUVERNANCE DU GIP

La gouvernance du GIP est assurée par l'assemblée générale, constituée de 12 représentants issus des membres fondateurs du GIP.

DES PARTENAIRES PUBLICS ET PRIVÉS ONT REJOINT L'AVENTURE DU MILLÉNAIRE

Pour organiser les Journées de l'Histoire, un comité d'experts a été constitué avec la fabrique de patrimoines en Normandie, le service archéologie du Département du Calvados, la DRAC-archéologie, les Archives départementales, l'Université de Caen Normandie, les Francophonies et la Région Normandie.

Des prêteurs institutionnels apporteront leur soutien pour l'exposition du Scriptorium : le musée de Normandie, les Archives municipales et départementales, la bibliothèque Alexis de Tocqueville et l'Université de Caen Normandie.



Plus d'infos sur le site web du Millénaire de Caen

Les membres du GIP

Groupement d'Intérêt Public du Millénaire de Caen



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



Contacts



Contacts presse nationale – Millénaire de Caen 2025

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

Emilie Harford - Lou Lauzely - Leïla Neirijnck - Margot Spanneut
millenairecaen@alambret.com
+33 (0)1 48 87 70 77

SITE WEB

millenairecaen2025.fr

RÉSEAUX SOCIAUX

Millénaire Caen 2025

